

	Soyé Eugène : Né le 17-05-1900 à Brest (Saint-Martin) ; 1924, prêtre, surveillant à Bon-Secours Brest puis professeur ; 1938, chapelain à Pontplaincoat, Plougasnou ; 1944, aumônier de Saint-Jacques Lézérazien Guiclan ; 1948, recteur de Rumengol ; 1952, aumônier du Vieux-Châtel, Kerlaz ; 1954, recteur de Lababan ; 1957, congé de maladie ; 1961, aumônier-adjoint à l'hôpital de Morlaix ; aumônier à Kerampuil Carhaix ; 1971, se retire au presbytère de Carhaix ; 1977, maison Saint-Joseph ; décédé le 8-02-1985. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1985 p. 117-118.
--	---

M. l'abbé Eugène Soyé

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Sané Lalla aux obsèques de M. Soyé, à Guipavas, le 9 février.

Eugène Soyé était né à Brest Saint-Martin le 17 mai 1900, mais c'est de Guipavas qu'il parlait volontiers et dont il se considérait originaire...

Ordonné prêtre le 5 avril 1924, il sera 14 ans professeur à Bon-Secours (1924-1938), de même qu'il passera 14 années à Carhaix: ce sera d'abord comme aumônier à Kérampuil (1963-1971) avant d'être accueilli au presbytère de 1971 à 1977. Il y célébrera ses noces d'or sacerdotales en 1974.

Entre temps, il aura été successivement aumônier à Plougasnou (1938-1944), à Saint-Jacques Lézérazien et à l'hôpital de Morlaix. Il connaîtra aussi le ministère paroissial comme Recteur de Rumengol et de Lababan. La maladie le contraindra à quitter Lababan pour un séjour de deux années au sanatorium de Thorenc (1959-1960)...

Monsieur Soyé parlait volontiers et avec bonheur de ses années de professorat. C'est peut-être alors qu'il avait acquis l'habitude et le goût d'un travail bien défini, dans un cadre donné, accompli consciencieusement. Cela se reflétait même dans son écriture, ordonnée, claire, parfaitement lisible... Quand il parlait de Bon-Secours, c'était, on l'aura deviné, avec l'intonation caractéristique que connaissent bien, dans leur langage codé, les anciens de l'établissement. C'était en effet un trait de M. l'abbé Soyé. Quand il était en confiance, pour peu qu'on l'y aidât, devant un auditoire restreint, il manifestait un don de répartie et un sens de l'humour qu'il exerçait volontiers à ses propres dépens...

Dans ce qui peut apparaître comme la grisaille d'une vie toute simple et bien ordinaire d'un prêtre de chez nous pour qui le connaît bien se fait jour aussi sa présence attentive aux personnes âgées de Kerampuil, comme à bien des malades de la paroisse de Carhaix... A sa place et à sa mesure, Monsieur Soyé aura été pour ceux qui l'ont rencontré et ont bénéficié de son ministère un repère sur leur route d'hommes et de chrétiens...

Quimper et Léon, 1985, p. 117.